Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (2002)
Heft: 55

Artikel: Dossier étoiles : l'énigme de l'étoile des Rois mages
Autor: Dessibourg, Olivier
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-554022

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'énigme de l'étoile des Rois mages

La nature de l'étoile qui conduisit les Rois mages à Bethléem pourrait être expliquée scientifiquement.

PAR OLIVIER DESSIBOURG
PHOTO KEYSTONE

Est-ce un miracle? Une légende? Ou un événement astronomique? Réelle ou non, l'étoile qui aurait guidé les Rois mages vers le lieu de naissance du Christ suscite depuis des siècles les interprétations les plus diverses. D'après l'évocation qu'en fait Matthieu dans son Evangile, cet objet céleste aurait été unique et nouveau, et serait apparu à deux reprises au moins (pour annoncer aux Mages un événement, puis pour leur indiquer le chemin).

Les tentatives d'explication scientifiques furent ensuite presque aussi nombreuses que les étoiles… Etait-ce une comète? Non, car les comètes, en ce temps-là, étaient affublées d'une connotation diabolique. Une météorite? Peu probable: elles sont trop fugaces. Et une étoile qui explose (supernova)? Bonne idée, mais aucune observation de ce type datant de cette époque n'a été relatée.

Les astronomes ont alors tenté de concrétiser une autre supposition, la conjonction planétaire: vues depuis la terre, deux planètes se retrouvent si proches dans le ciel qu'elles semblent ne former plus qu'un seul point brillant. Ce point ayant été remarqué plusieurs fois par les Mages, cette conjonction devait même être multiple, c'est-à-dire se répéter dans un bref intervalle de temps.

Ainsi, dater un tel événement pour expliquer l'«étoile» des Mages, qui serait donc d'ordre planétaire plutôt qu'astral, reviendrait à dater la naissance du Christ. Selon les écrits et l'acceptation historique, celle-ci serait antérieure au décès du roi Hérode, mort en l'an 4 av. J.-C, selon l'acceptation historique. Restait à trouver une conjonction «contemporaine». Kepler y parvint en 1606. Il détermina qu'une triple conjonction de Jupiter et Saturne, phénomène rare, eut lieu les 12 avril, 3 octobre et 4 décembre de l'an… 7 avant notre ère. Pourtant, bien que très proches, les planètes sont toujours restées assez distantes pour ne pas former qu'un seul point. Malgré cela, l'événement pouvait avoir une grande signification pour les astronomes de l'époque, comme les Mages, car Jupiter était la planète des rois et Saturne la protectrice des juifs. Intéressant, certes.

Mais ce n'était là qu'un pâle brouillon de ce qui allait se passer entre l'an 3 et l'an 2 av. J.-C. En 18 mois, une série impressionnante de conjonctions eut lieu, dont une triple entre Jupiter et Vénus. Cette fois, les planètes semblaient si proches qu'il était impossible de les distinguer à l'œil nu! Détail gênant, toutefois: on se trouvait bien en l'an 3 ou 2 av. J.-C., et Hérode était mort en l'an 4 av. J.-C… Les doutes réapparaissaient. Jusqu'à ce que la polémique soit relancée par une récente analyse des écrits d'un historien juif, Flavius Josèphe, qui, au Ier siècle de notre ère, a raconté la mort d'Hérode et la naissance de Jésus. Les chercheurs ont ainsi trouvé qu'en 1544, une erreur de transcription du manuscrit avait fait mourir Hérode en l'an 4, et non en l'an 1 av. J.-C., comme c'était écrit dans le récit original de F. Josèphe. La triple conjonction, et la naissance du Christ, auraient donc bien pu avoir lieu en l'an 3 ou 2 av. J.-C. Et tout le monde d'être content.

Ou presque. En 1999, un astronome américain, insatisfait, a proposé sa théorie: selon lui, la Lune serait venue occulter temporairement Jupiter. Les Mages auraient alors cru voir une nouvelle étoile dans l'éclat de la planète réapparaissant. Bref, il ne se passe pas une décennie sans qu'éclose une nouvelle théorie. Sans oublier les deux premières hypothèses: que toute cette histoire n'ait été ajoutée au récit de la Nativité qu'après les faits, ou que l'on soit en présence... d'une simple légende. ■